Église CARRAS



Les faces cachées de la maison diocésaine Saint-Vaast

Les rencontres des ALP

υ

Journée des chrétiens d'Orient

N°5 n°5928 7 mai

M^{gr} Leborgne

L'unité, une exigence pour la Mission



Hermaville

Saint-Georges

L'unité, une exigence pour la Mission



A multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme, [...] ils avaient tout en commun » (Ac 4,32 – dans une lecture que nous entendions le dimanche de la divine miséricorde).

L'unité de l'Église a une fécondité immédiate sur sa fécondité missionnaire : « C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. » (Ac 4,33). Notre diocèse est grand. Son unité géographique n'est pas évidente, pas plus qu'historique. Et si on n'est jamais prisonnier de l'histoire ou de la géographie, on ne peut jamais faire sans elles. Mais nous le savons bien, la question de l'unité ne se situe pas d'abord là. Il me semble que plusieurs attitudes peuvent nuire à l'unité de l'Église et donc au témoignage évangélique.

La préoccupation de la conversion des autres avant la sienne propre. Je suis frappé de ce qu'on me parle très souvent de ce qui ne va pas chez les autres ou au niveau de « l'institution » – et qui peut-être est vrai ! –, en affirmant que rien ne sera possible tant que telle ou telle chose ne changera pas et en oubliant que le problème de l'Église comme le disait souvent sainte Mère Teresa en parlant d'elle-même, « *c'est d'abord moi* » (!)

La confusion entre l'unité et l'uniformité qui, soit fait ramener l'autre à soi (inconsciemment, ou consciemment, je deviens *LA* norme de l'unité), soit éteint les charismes que l'Esprit a mis en moi pour le bien de l'Église et qu'il attend, avec humilité et audace – mais c'est tout un –, que je les déploie.

La confusion entre unité et stabilité. Si quelqu'un fait autrement, il déstabilise la communauté et vient la troubler. « On a toujours fait comme ça » : alibi trop facile pour ne rien changer et rester propriétaire de la (sa) mission. Unité dominatrice qui n'a rien à voir avec l'unité de l'Esprit qui construit la communion dans le mouvement, de commencement en commencement.

Le manque d'enracinement spirituel. L'unité n'a d'autre principe

que le Christ et le don de l'Esprit Saint. Elle ne peut se construire que dans la volonté de s'unir au Christ le seul centre et de se laisser agir par l'Esprit qui seul peut édifier la communion symphonique et non cacophonique.

Penser que l'Église se construit alors qu'elle se reçoit d'abord. Penser que je dois la réformer alors qu'elle seule nous donne les moyens de la conversion, et que seule la sainteté de nos vies permettra l'unité en nous donnant l'intelligence de la situation, le discernement des défis à relever et la force de réformer ce qui est à réformer.

Vivre chacun dans son coin. « Je fais ce que je peux et pour le reste, laissez-moi tranquille ». Ou « Je me suis trop pris de coups, et je ne veux plus souffrir. » Nous connaissons-nous vraiment dans le diocèse ?

Le manque de correction fraternelle. Nous sommes responsables des uns des autres, donnés les uns aux autres comme frères et sœurs pour la mission, et ensemble de l'Église. Alors oser se dire quand cela ne va pas. Apprendre aussi à n'en pas vouloir à l'autre quand il dit mal les choses et demander au Seigneur de savoir toujours entendre ce qu'il y a à entendre même dans ce qui nous parait une agression.

L'incapacité à reconnaître ses torts et à oser très concrètement demander pardon. Il y aurait évidemment tant d'autres choses à dire. Mais ne tergiversons pas. L'unité pour laquelle Jésus a tant prié n'est pas une hypothèse ou une lubie. Elle est une exigence pour la mission, elle est un commandement de Jésus. Il y a urgence. À commencer dans notre diocèse.

« Père, qu'ils soient un comme Toi et moi nous sommes uns, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17).

> + Olivier Leborgne, Évêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer

Canal jeunes.	
Les rencontres des ALP en	1
AEP et PAJ	4
Les faces cachées de la	
maison diocésaine Saint-	
Vaast d'Arras.	6
Le réseau informatique	9
Communiqués.	
Officiel.	11
Agenda de M ^{gr} Leborgne.	
Décès. 1	2

SOMMAIRE

Les insolites musicaux de		
la maison diocésaine		
d'Arras	13	
L'incroyable crypte	14	
Une réserve		
d'omements.	15	
Lieu de tournage	16	
La bibliothèque de la		
CDAS	17	
Le Congrès Mission.		
La maison Saint-André.		
La charte cecuménique.	18	
Retour sur la Semaine		
sainte	19	
Chrétiens d'Orient	20	
ACO Covid-19	21	
En Bref	22	
Hermaville. Le cochon de		
saint Antoine	23	

Église d'Arras

Maison diocésaine Saint-Vaast CS 61016 - 62008 Arras cedex Revue mensuelle 153° année. Paraît le 1" vendredi du mois. Directeur de la publication Abbé Vincent Blin Responsable communication Charles Callens@arras catholique.fr Rédacteur et graphiste Jean Capelain. 03 21 21 40 41 jean capelain@arras catholique.fr Rédactrice web

Alicia Lieven. 03 21 21 40 77

informatique@arras.catholique.fr

Communiqués jean.capelain@arras.catholique.fr Photos: association diocésaine

sauf indication contraire

Abonnements
revue.diocesaine@arras.catholique.fr.
Abonnement: 30 euros

Abonnement de soutien : 40 euros Le numéro : 3 euros CPPAP : 0425L79647 Imprimerie de la Centrale, Lens. Tél. 03 21 69 88 44.



Es Animatrices laïques en pastorale (ALP), qui coordonnent les propositions dans les Aumôneries de l'enseignement public (AEP) et pour la Pastorale des adolescents et des jeunes (PAJ) dans les doyennés, se retrouvent régulièrement en équipe diocésaine (Réz'o). Accompagnées par le père Florentin Dequidt, Caroline (secrétaire du service) et le responsable diocésain, elles ont poursuivi leur conversion pastorale, à la suite de l'exhortation du Pape François (Christus Vivit).

Après l'intervention du père Emmanuel Fontaine (ordonné en 2009, curé dans le Boulonnais, responsable du service de la Pastorale liturgique et sacramentelle) qui nous a rappelé l'importance de

l'annonce de Jésus Christ et de sa miséricorde à chacun : « Jésus Christ, fils de Dieu, sauveur : c'est le kérygme (proclamation missionnaire) à dire, à vivre », c'est sœur Marie Agnès Aubry (religieuse franciscaine à Saint-Pol-sur-Ternoise, au nom du Service diocésain des vocations) qui est venue pour échanger avec l'équipe sur la vocation comme une histoire d'amour. En citant

le n°252 de Christus Vivit : « Le salut que Dieu nous offre est une invitation à faire partie d'une histoire d'amour qui se tisse avec nos histoires ; qui vit et veut naître parmi nous pour que nous

puissions donner du fruit là où nous sommes et avec qui nous sommes. C'est là que le Seigneur vient planter et se planter ». Dans ce passage, le pape François reprend un extrait de son discours

> lors de la veillée avec les jeunes aux JMJ de Panama (en 2019).

Ensemble, nous nous sommes interrogés pour savoir si les jeunes que nous côtoyons avaient connaissance et conscience de désir de Dieu pour chacun! L'interpellation pour la mise en œuvre de la proposition du « monastère invisible » comme un rassemblement des baptisés du diocèse qui

s'engagent à prier régulièrement pour les vocations a été adressée à chacun.

Le 8 avril dernier, c'est Monseigneur Leborgne qui est venu rencontrer l'équipe. Nous avons eu l'occa-





sion de lui présenter les réalités vécues localement et lors des temps forts de doyenné ou en diocèse, en partenariat avec d'autres groupes, mouvements et services. La proposition des sacrements (formation, accompagnement) a été abordée, sans oublier les formations vécues par les ALP et celles proposées aux bénévoles, y compris dans cette pé-

riode particulière liée à la crise sanitaire et aux restrictions de rencontres. L'interpellation finale sur les défis pour les prochaines années, y compris dans la gestion des locaux, ont permis une prise de parole facile de sa part suivie d'un échange en vérité.

Quelques convictions partagées par M[®] Leborgne: « La mission envers les jeunes est une priorité. Il nous faut dépasser le travail 'en silo' pour aller vers davantage de communion, dans une collaboration avec les ministres ordonnés, avec les bénévoles. Dieu nous veut heureux: comment l'exprimer? Comment lui donner de la chair? Jésus est ton ami, comment proposer aux jeunes notre trésor? Cherchons

ensemble des chemins renouvelés. Tout sacrement exige du discernement appuyé sur la Parole de Dieu et l'Esprit Saint qu'il nous faut prier davantage.

7 à voir, 7 à croire, 7 à toi!

Une invitation portée par M^{er} Leborgne : le mercredi 7 juillet, à Amettes, journée pour les jeunes. Un temps pour fêter la fin de l'année scolaire, marcher, rencontrer d'autres, chanter, créer, célébrer sous le regard de saint Benoit-Joseph Labre et tourner

nos regards vers demain. L'équipe d'animation de la journée s'est arrêtée sur le chiffre 7 qui sera le fil conducteur de la journée. Chacun peut déjà réserver cette date pour se retrouver (collégiens, lycéens, étudiants, jeunes pros) avec celles et ceux qui les accompagnent au quotidien dans les groupes paroissiaux, en AEP, en Enseignement Catholique, dans les mouvements d'Église.

Les rencontres de collégiens en catéchèse et en AEP sont encore à vivre en distanciel pour l'instant. Depuis l'an dernier, des productions de

fiches sont réalisées par l'équipe de formateurs collégiens. L'une des dernières a fixé notre regard sur notre saint local : saint Benoit Joseph Labre.



ANDRÉ OLIVIER



A Maison diocésaine Saint-Vaast, bâtisse majestueuse et incontournable dans le paysage arrageois de ces deux derniers siècles, a déjà connu plusieurs vies et autant d'appellations : le couvent du Saint-Sacrement, le grand séminaire, le Centre Culture et Foi, la MDA, ou bien encore plus communément – presque affectueusement – « Le 103 ». Elle demeure, au travers du temps, aux yeux des Arrageois et plus largement des diocésains, un repère, une vitrine, une figure de l'Église catholique locale.

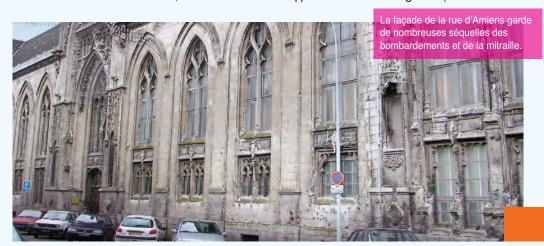




À la veille de voir écrit un nouveau chapitre de son histoire, comme vous l'annonçait le numéro d'Église d'Arras de mois d'avril, ce lieu n'a décidément pas fini de se réinventer, ni de dévoiler tous ses secrets... Ceux-ci sont intimement liés à l'histoire du lieu. Certains aspects sont perceptibles au visiteur un tant soit peu attentif...

Par exemple, le plus visible : sa façade donnant sur la rue d'Amiens, par endroits criblée de balles... qui témoigne de son passé héroïque pendant la Première Guerre mondiale. En effet, Arras étant sur la ligne de front, l'ancien couvent des Bénédictines du Saint-Sacrement, racheté en 1913 par l'évêque d'Arras, M[®] Lobbedey, pour y accueillir son grand séminaire à la rentrée 1914, est rapidement transformé à son initiative en ambulance. C'est un hôpital temporaire, au plus près du front, destiné à accueillir des soldats blessés pour les premiers soins avant leur évacuation vers un hôpital militaire de campagne.

Le bâtiment va alors connaître une des pages les plus sombres mais aussi des plus glorieuses de son histoire: *l'ambulance du Saint-Sacrement*, qui fonctionnera d'août 1914 à juin 1915. Le Saint-Sacrement est l'ambulance principale d'Arras. Pouvant fournir 180 lits, on estime que, durant les cinq premiers mois de la guerre (août-décembre





Chapelle du couvent des Bénédictines du Sacrement d'Arras, fin du XIX^e s, lithographie. © ADA.

1914), près de 2 800 personnes y ont été reçues et soignées.

Le 22 mars 1915, 800 obus s'abattent sur Arras. Le 25 juin, un bombardement intensif vise spécifiquement l'ambulance, sur laquelle flotte pourtant, en son point le plus élevé — la flèche de sa chapelle —, le drapeau de la Croix-Rouge. Véritable dentelle de pierre, cette remarquable chapelle néo-gothique flamboyant, œuvre de l'architecte Grigny, ainsi que la partie gauche du cloître, sont totalement détruites (ci-dessus). On déplorera cinq victimes, dont deux religieuses au service des malades et blessés.

L'arrière du bâtiment, côté jardin, nous fait faire un saut encore plus éloigné dans le temps... Bien avant même l'arrivée des Bénédictines du Saint-Sacrement en 1814, qui occupent, agrandissent





et embellissent les lieux jusqu'aux lois de Séparation en 1905. Des tirants de fer sur la façade de l'aile centrale nous indiquent, en effet, la date de 1698. Il s'agit certainement de la date approximative de l'achèvement de la partie du couvent la plus ancienne qui demeure aujourd'hui. Elle est l'œuvre des Trinitaires, les premiers occupants et bâtisseurs d'une partie de l'actuelle Maison diocésaine, arrivés une cinquantaine d'années plus tôt à Arras. L'ordre hospitalier de la Sainte-Trinité et des captifs, fondé au XIIº siècle par Jean de Matha, se consacre au rachat des captifs, victimes des razzias opérées par les Maures sur les côtes de la Méditerranée.

Un labyrinthe souterrain

Pour d'autres, c'est dans l'intimité de ses soussols qu'elle continue de nous conter son histoire... On imagine aisément l'abondance des galeries souterraines sous une bâtisse telle que celle-ci. D'autant plus que nous sommes à Arras bien connue pour ses boves, carrières de craies creusées dès le X^e siècle qui notamment servirent d'abri aux troupes alliées en 1917, en préparation de la Bataille d'Arras.





la première pierre par M^{gr} Julien, le 10 juillet 1926. © ADA, 2 H 1/46. À gauche, la plaque commémorative qui se trouve dans la crypte.

Une partie des sous-sols n'est accessible qu'à quelques salariés de la Maison, pour des raisons de sécurité et de confidentialité. En de rares occasions, telles que les journées européennes du patrimoine ou les visites à la lampe-torche organisées en 2018 et 2019 en partenariat avec l'Office du tourisme, un petit nombre de privilégiés a pu bénéficier d'une visite privée. Cela concerne le réseau souterrain des constructions les plus récentes.

Reconstruction

En 1918. l'ensemble des bâtiments est en triste état, mais il est réparable, mise à part la chapelle, qui n'est plus qu'un tas de pierres. Pendant la guerre, les séminaristes non mobilisés ont trouvé refuge au petit séminaire de Boulogne. La paix revenue, c'est à Arras que le séminaire doit rouvrir ses portes. Très vite, les deux ailes du couvent du Saint-Sacrement sont réparées, et la première rentrée a lieu le 17 novembre 1919. Rapidement des constructions nouvelles s'avèrent nécessaires. On construit d'abord une nouvelle aile de trois étages. dite l'aile Sainte-Claire. Une bâtisse de trois étages également s'ajoute alors sur la rue d'Amiens (qui correspond, au rez-de-chaussée, au hall qui donne sur la chapelle et la salle Jean-Paul II). Puis, entre 1926 et 1930. la construction d'une nouvelle chapelle, occupant à peu près l'emplacement de l'ancienne chapelle du Saint-Sacrement mais orientée cette fois à l'est et non plus au nord (ce qui répondait davantage aux exigences de la liturgie).

On accorde un soin particulier à la construction de la crypte de la chapelle. C'est, d'abord, une nécessité considérant le nombre important de séminaristes à l'époque (il a compté jusqu'à 240 séminaristes vers 1943-1944), et bien avant le rétablissement de la pratique de la concélébration de la messe par le concile Vatican II.

Les archives diocésaines

Enfin, le sous-sol de l'aile Sainte-Claire, perpendiculaire à la crypte, à une trentaine de mètres

Dans l'une des innombrables caves de la maison diocésaine, l'installation la plus spectaculaire est la centrale de chauffage. La source de chaleur est achetée à la Communauté urbaine d'Arras et provient en grande partie du data-centre de la citadelle.



plus à l'est, abrite les locaux de stockage des Archives diocésaines d'Arras. Ceux-ci sont reliés au rez-de-chaussée du bâtiment, correspondant aux espaces de travail et d'accueil du public dudit service.

En interrogeant les prêtres, anciens séminaristes arrageois d'alors, il a été possible de reconstituer une partie de l'histoire du lieu. Les espaces réservés à l'accueil du public au rez-de-chaussée, notamment la salle de lecture, formaient les salles de cours de philosophie. L'actuel bureau de l'archiviste et la petite pièce attenante tenant lieu de bibliothèque d'histoire locale étaient une chambre et un bureau pour les hôtes de passage. C'est notamment là que séjournait régulièrement Mg Joseph Évrard, ancien prêtre diocésain, évêque de Meaux, puis en résidence à Calais, lors de ses visites arrageoises.

Le sous-sol a servi tour à tour de garde-manger, où l'on rentrait notamment les pommes de terre du potager que quelques séminaristes entretenaient dans le bout de terrain jouxtant le couvent des Clarisses (aujourd'hui espace correspondant au fond du deuxième parking à l'arrière de la Maison), de parking souterrain, de salle de jeu et détente des séminaristes. Il y a quelques années, on trouvait encore dans le sous-sol des archives, le reliquat de tables de ping-pong, très pratiques pour les gros travaux de classement.

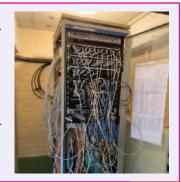
En juillet 1970, le nombre des séminaristes diminuant, le grand séminaire d'Arras ferme définitivement ses portes. Le bâtiment offre alors de grandes possibilités d'espaces. C'est ce dont a besoin alors le service des Archives diocésaines, créé en 1974, pour à la fois stocker les documents et accueillir les chercheurs dans de bonnes conditions. L'aménagement spécifique des locaux date de 1985. Sont donc conservées depuis lors, dans les entrailles de cette vénérable dame, les archives témoignant de la vie de l'Église d'hier et d'auiourd'hui. Elles commencent en 1801, avec le Concordat, et regroupent les fonds provenant de l'évêché et des paroisses, les archives des mouvements et œuvres catholiques du diocèse, ainsi que des archives et des fragments de bibliothèques personnelles de prêtres. Actuellement, environ 2 500 mètres linéaires d'archives sont conservés. dans nos dépôts.

Le cœur de la communication : le réseau informatique

Le réseau informatique de la maison diocésaine est géré par quatre baies de brassage qui desservent avec la fibre optique les 150 postes (ordinateurs et téléphones) de l'ensemble des services administratif (EURL, MDA, mouvements, Enseignement catholique, Secours catholique...) et des appartements. Une baie de brassage est une

armoire technique qui centralise les éléments du réseau informatique et téléphonique. Il y a aussi une prolongation du réseau vers l'évêché et la chancellerie de la rue des Fours. Le système actuel date de 2016-2018 et ne cesse d'évoluer.

La maison diocésaine bénéficie d'une couverture wifi qu'elle met à la disposition des personnes qui viennent en réunion, des visiteurs et des clients de l'hébergement.



Communiqués

ACE

Les inscriptions pour le camp d'été à Marconne prévu du 16 au 30 juillet sont ouvertes.

contact@ace62.asso.fr

BLANGY-SUR-TERNOISE

Du mardi 6 juillet 10h au vendredi 9 juillet 16h 30. Retraite de l'institut séculier du Prado. À la lecture des signes que Dieu nous fait, tout au long de notre route, dans l'Écriture, dans les événements de la vie... Retraite animée par une équipe de laïcs et l'abbé Bruno Dubreucq. S'inscrire auprès de Marie-Françoise Vanholme, mf.vanholme@laposte.net, 16 rue Victor Hugo ap 104 -62217 Achicourt, tel: 06 43 37 75 29, ou Geneviève Thibaudeau: genevievedeclerck@orange.fr

Abbaye Sainte-Berthe 8 rue de la mairie 62770 Blangy-sur-Ternoise 03 21 04 12 30 abbaye.blangy@wanadoo.fr

CLER

centre de liaison des équipes de recherche sur l'amour et la famille

19 au 24 juillet 2021 à Compiègne (60). Session d'été Cler Jeunes «Overêtre voi» (pour les jeunes de 17 à 22 ans). Frais d'inscription intégralement remboursés en cas d'annulation ou de report de date empêchant la participation des jeunes.

Contact : cler@cler.net

PÉLÉVTT 62 EDITION 2021

Du 16 au 20 août 2021. 3^{ense} édition. Venez vivre cette aventure humaine, sportive, spirituelle et culturelle dans un esprit fraternel et ludique. Pour que cette dé-

PROCHAINES PARUTIONS

Les 4 juin, 2 juillet, 3 septembre, 1er octobre, 5 novembre et 3 décembre. Pour toute publication, faire parvenir vos articles et informations 15 jours au moins avant la date de parution, par courrier ou par email à : jean.capelain@arras.catholique.fr.

couverte soit possible, bénévoles, religieux et jeunes progressent ensemble pendant 5 jours en permettant à chacune et à chacun de donner le meilleur de luimême et de se dépasser dans toutes ces dimensions.

Après une arrivée en 2019 à la cathédrale de Saint-Omer et en 2020 à la cathédrale d'Arras, 6 équipes (3 garçons, 3 filles) rouleront cette année vers Notre-Dame de Boulogne.

Dans la joie de vous retrouver, accompagnés par la prière de la Vierge Marie, Notre-Dame de Boulogne.

https://www.pele-vtt.fr/

ANNUAIRE

Nouvelle adresse mail de l'abri du pélerin à Amettes : pelerinage.stbenoitlabre@sfr.fr

OUÊTE IMPÉRÉE

16 mai. (7^e dimanche de Pâque). Les moyens de communication sociale

27 juin. Les Œuvres du Pape et les besoins de l'Église universelle (Denier de saint Pierre)

18 juillet. Les malades pauvres du Pèlerinage à Lourdes

5 septembre. L'éducation de la foi en monde scolaire, écoles, collèges, lycées, facultés (Enseignement public et enseignement catholique)

24 octobre. Quête pontificale pour la Mission – OPM 21 novembre. Le Secours Catholique

MAISONS DIOCÉSAINES ET LIEUX SOURCE

Maison diocésaine Saint-Vaast.

103 rue d'Amiens, CS 61016, 62008 Arras cedex, tél. 03 21 21 40 00, http://arras.catholique.fr

Centre spirituel Les-Tourelles,

12 avenue de l'Yser 62360 Condette, tél. 03 21 83 71 42

maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr

Maison Nicodème

9-13, rue Diderot 62300 Lens, tél.: 03 21 28 38 31, 06 88 75 35 34 ou 07 82 42 92 04 et réservation 06 45 48 60 58, E-mail : maison.nicodeme@live.fr, Facebook et site internet : maison-nicodeme.fr.

Officiel

M. l'abbé Sébastien Roussel, tout en conservant ses autres fonctions, est nommé administrateur des paroisses « Notre-Dame de Pitié du Pays de Bapaume » et « Notre-Dame du Bois de l'Arrouaise » à compter du 9 avril 2021 jusqu'au 31 Août 2021.

M. l'Abbé Jean-Christophe Neveu, tout en demeurant aumônier diocésain des Pèlerinages, est nommé directeur des Pèlerinages à compter du 12 avril 2021.

M. Charles Callens est nommé responsable du service diocésain de la communication à compter du 19 avril 2021 pour une durée de 3 ans.

AGENDA DE MGR LEBORGNE

Samedi 8 mai 2021. Saint-Laurent-Blangy, célébration de la liturgie avec la *Missio Ad Gentès* de la communauté du Chemin néocatéchuménal.

Lundi 10 et mardi 11 mai. Paris, Conférence des évêques de France, conseil permanent.

Jeudi de l'Ascension 13 mai. Frévent, célébration de la messe de l'Ascension.

Amiens, en la cathédrale Notre-Dame, ordination épiscopale de Monseigneur Gérard Le Stang, nouvel évêque d'Amiens.

Vendredi 14 mai. Arras, évêché, conseil épiscopal. Arras, maison diocésaine, rencontre avec l'équipe diocésaine de l'Action catholique pour les enfants.

Samedi 15 mai. Boulogne-sur-Mer, en la cathédrale, confirmation d'un groupe de personnes du Boulonnais. Mercredi 19 mai. Longuenesse, Relais Sainte-Catherine, rencontre avec un groupe de jeunes de l'Enseignement catholique de Saint-Omer.

Jeudi 20 mai. Aire-sur-la-Lys, rencontre avec l'équipe diocésaine de la Pastorale des migrants.

Vendredi 21 mai. Arras, évêché, conseil épiscopal. Berck, au collège Notre-Dame, rencontre avec un groupe de confirmands du doyenné Berck-Montreuil.

Dimanche de Pentecôte 23 mai. Lens, en l'église Saint-Léger, confirmation diocésaine des adultes.

Lundi de Pentecôte 24 mai. Pèlerinage à Saint-Josse-sur-Mer.

Mardi 25 mai. Arras, maison diocésaine, journée avec

les prêtres du diocèse.

Arras, lycée Baudimont, rencontre avec un groupe de jeunes confirmands du lycée Baudimont.

Mercredi 26 mai. Arras, maison diocésaine, rencontre avec l'équipe diocésaine de la catéchèse.

Jeudi 27 et vendredi 28 mai. Condette, maison diocésaine « Les Tourelles », rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens. Rencontre avec le bureau de l'équipe diocésaine de la diaconie du Pas-de-Calais.

Dimanche 30 mai. Rang-du-Fliers, confirmation d'un groupe de jeunes du doyenné de Berck-Montreuil.

Lundi 31 mai. Arras, maison diocésaine, comité diocésain de l'Enseignement catholique.

Mardi 1er juin 2021. Arras, maison diocésaine, conseil de tutelle de l'Enseignement catholique.

Arras, maison diocésaine, conseil diocésain pour les Affaires économiques et conseil d'administration de l'Association diocésaine d'Arras.

Mercredi 2 juin. Arras, évêché, rencontre des évêques de la province de Lille, Arras et Cambrai.

Jeudi 3 juin. Arras, maison diocésaine, rencontre avec les animateurs en pastorale scolaire de l'Enseignement catholique.

Vendredi 4 juin. Arras, évêché, conseil épiscopal.

Samedi 5 juin. Arras, en l'église Saint-Paul, confirmation d'un groupe de jeunes du lycée Baudimont.

Dimanche 6 juin. Carvin, en l'église Saint-Martin, célébration des 100 ans du classement au monument historique de l'église Saint-Martin.

Décès

Nous recommandons à la prière des communautés chrétiennes :

M. l'abbé Stanis Kalanda Bamba, décédé le jeudi saint 1er avril 2021, au Centre de soins palliatifs Amélie Loutre de Bruay-Labuissière, dans sa 71e année. Il était prêtre de l'archidiocèse de Kinshasa (République Démocratique du Congo). En mission comme prêtre Fidei donum dans le diocèse d'Arras depuis le 2 novembre 2014; prêtre associé à la paroisse Saint-François-d'Assise et, jusqu'au 1er novembre 2018, à la paroisse Saint-Jean-XXIII (Isbergues).

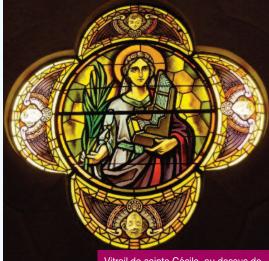
M. l'Abbé Maurice Vieillard décédé à Lille le 14 avril dans sa 84ème année. Né à Mentque-Norbécourt le 4 juin1937, ordonné prêtre le 29 juin 1963. Vicaire à Béthune en 1963; étudiant à l'Institut catéchétique de Strasbourg en 1966; vicaire à Oignies en 1967; secteur pastoral de Oignies en 1969; curé in solidum de Oignies en 1984; aumônier du secteur ACO d'Hénin-Beaumont en 1984; vicaire épiscopal de l'archidiaconé du Littoral de 1986 à 2000; vicaire épiscopal pour l'Apostolat des laïcs et la solidarité de 2000 à 2006; aumônier diocésain de l'ACO de 2008 à 2015; prêtre accompagnateur de l'Apostolat des laïcs de 2007 à 2019; membre du collège des consulteurs en 2016; modérateur de la paroisse Saint-Jean-des-Monts (Houdain) depuis le 1er juillet 2005.

Sœur Daniel Marie (Agnès Coemelck) née le 13 février 1919, décédée le 16 avril 2021 à la maison des sœurs aînées rue d'Isbergues à Aire-sur-la-Lys. Elle a fait profession en 1941 chez les des Sœurs de l'Enfant Jésus - Providence de Rouen. Elle a été longtemps directrice et supérieure à l'école Jeanne d'Arc de Wizernes.

Sœur Marie-Geneviève de l'Annonciation (Geneviève Devos) décédée le dimanche 18 avril 2021. Née le 20 juin 1928 à Sainghin-en-Weppes (Nord), elle fit profession au Carmel de Lille en 1955. Elle fut prieur du Carmel de Villeneuve d'Ascq jusqu'en 1996 avant de rejoindre celui de Fouquières.

Sœur Hélène (Hélène Kubarek), de la congrégation des soeurs dominicaines d'Hardinghen, décédée à l'Ehpad d'Hardinghen le mercredi 21 avril à l'âge de 93 ans. Elle a été directrice de l'école Jeanne-d'Arc à Calais.





sainte Cécile, au dessus de l'orgue de la grande chapelle.

L'orgue d'étude

Une petite toiture en pavillon, au-dessus de l'entrée de la chapelle, que l'on aperçoit depuis le jardin. Des sonorités fraîches et colorées qui s'échappent l'été, des velux ouverts. Un grand orque d'étude (12 jeux), dans une belle et lumineuse salle du troisième étage.

Celui-ci a vu passer des générations d'apprentis organistes. Une esthétique sonore néo-baroque (perfectionnée depuis par l'harmoniste arrageois Luc Weeger); un meuble minimaliste. Construit en 1969 par René Godefroy à la demande du re-

gretté abbé Podevin, le fondateur de l'école diocésaine d'oraue (Centre diocésain de Musique¹ et stages de Jeunes organistes) qui, dédiée à la formation liturgique, compte aujourd'hui encore parmi les plus importantes classes de France, en termes numériques. Il fut, à l'époque, installé à côté de la sacristie de la cathédrale. là où travaille aujourd'hui le Service

territorial d'architecture et du patrimoine. Il servait alors aussi aux répétitions du chœur d'enfants. Les souvenirs sont vivaces : pendant les stages d'été on entend encore dire : « je vais à l'orgue de la Maîtrise!».

L'orgue de la grande chapelle

Deux étages en dessous, l'ambiance change complètement. Dans la lumière douce d'un vitrail de sainte Cécile, qui prend jour dans un couloir du deuxième étage, un instrument



mystérieux : l'orgue de la grande chapelle. Sonorités chaudes, sombres, lyriques, puissantes souvent, qui s'insinuent ou envahissent l'acoustique généreuse. Un buffet sans tuyaux apparents. Tous sont cachés à l'intérieur, derrière des jalousies, dont le mouvement permet de nuancer les timbres. Un instrument déjà important (22 jeux), dont l'impressionnant mécanisme un bijou d'ingénierie — fait la joie des jeunes organistes, avides d'explorations. C'est l'œuvre d'une glorieuse entreprise du XIXe siècle - la société Cavaillé-Coll -, qui vivait en 1932 ses derniers moments. Sur cet orque, la musique romantique et impressionniste s'exprime avec naturel et laisse à l'auditeur une impression profonde.

Un orgue historique

L'on découvre enfin, à deux pas, salle Jean-Paul II, un nouveau venu, en attente d'une destination définitive, propriété de Marie et Michel Alabau, le directeur des stages d'été. Les méditants des séances de yoga, qui sont dispensées chaque semaine dans cette salle, rêvent, à l'occasion, devant ces formes étranges et élancées. Ce grand orgue de salon (15 jeux) ne possède pas de buffet : les tuyaux s'offrent aux



regards dans toute la complexité de leur architecture (hélas cachés sur la photo). L'organiste André Isoir aurait dit : « cet orgue parle sous le regard » : ses claviers possèdent, en effet, un toucher d'un extrême finesse. Un orgue pionnier, auquel René Godefroy a collaboré (Philippe Hartmann était son partenaire) : c'était, en 1958, la première fois que l'on reconstruisait une mécanique à la manière des orgues d'Ancien Régime. Les meilleurs spécialistes (Michel Chapuis, etc.) sont venus, à l'époque, y faire sonner J.-S. Bach et ses devanciers. Cet instrument est connu pour avoir inspiré la construction de grandes orgues parisiennes, telles que celles de l'église Saint-Séverin.²

- 1. David Dupire, Mai et Matthieu Magnuszewski y dispensent aujourd'hui des cours toute l'année.
- 2. Facteur d'orgue à Longuenesse, premier prix de l'école Boule, René Godefroy s'attachait à produire quasiment en série des orgues robustes et économiques. Pour optimiser la construction, les dimensions de ses instruments étaient dictées par le format des panneaux de bois vendus par les magasins de bricolage.

L'incroyable crypte sous la chapelle

Dans les mêmes matériaux que la chapelle située juste au-dessus – béton et briques rouges –, et une configuration générale identique : un autel principal placé sous le maître-autel de la chapelle, les deux nefs se superposant parfaitement.

De styles architecturaux identiques (néo-roman et art déco), ces deux espaces ont été construits entre 1926 et 1930. Lieu de formation pour les séminaristes et lieu de culte pour les retraites des prêtres, la crypte dispose toujours d'une série d'autels







doubles sculptés en pierre de Terce (matériau également utilisé pour l'autel de l'église Saint-Jean Baptiste d'Arras) positionnés entre les piliers, et à l'époque séparés par des retables aujourd'hui disparus. Actuellement on compte vingt-trois autels.

Sur le mur droit, une autre trace plus ancienne de la vie du bâtiment est dissimulée : la tombe de



Mère Saint François de Sales, supérieure et fondatrice du couvent du Saint-Sacrement, « décédée pleine de mérites et de vertus le 17 mai 1850 ». Un procès de béatification est envisagé.

La crypte a été cloisonnée entre la nef et le chœur par mesure de sécurité. Aujourd'hui, elle est un lieu de stockage.

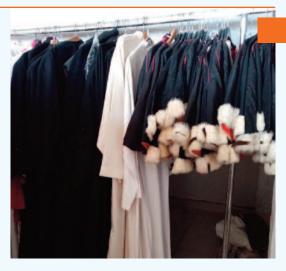
Une réserve d'ornements inestimable

Il est un lieu de la maison Saint-Vaast qui recèle bien des trésors. Point de pièces d'or ni de pierreries, mais des tissus et des étoffes riches de symboles et de couleurs...: la réserve textile du service d'Art sacré.

Le départ de M^{gr} Jaeger a été l'occasion de voir le fonds des textiles d'art sacré s'enrichir de quelques pièces. M^{gr} Jaeger perpétue ce dépôt que ses prédécesseurs ont effectué avant lui. Ainsi la collection de textiles conservée à la maison Saint-Vaast s'étoffe d'année en année, comme la Commission diocésaine d'Art sacré l'a montré lors des Journées européennes du Patrimoine 2020 avec l'exposition « De l'aube à la mitre, une exploration du vestiaire liturgique ».

Mais d'où proviennent toutes ces pièces ? Des prêtres qui n'en ont plus l'usage (car oui, il y a aussi une mode à suivre en matière de paramentique) ou les héritiers d'un prêtre qui les déposent, lorsque celles-ci en étaient sa propriété. Toutefois, cette réserve n'a pas vocation à accueillir tous les ornements des prêtres décédés. Il est préférable que ces ornements restent dans leur paroisse ou leur doyenné.

Dans cette collection, on fait aussi un bond dans le passé, celui de la cathédrale notamment. On y retrouve ainsi quantité de mozettes



et aumusses d'hermine ayant appartenu aux chanoines, mais aussi de magnifiques aubes ornées de dentelles où l'on décèle toute une symbolique chrétienne. Quelques pièces n'ont jamais quitté la maison Saint-Vaast puisqu'il s'agit de chasubles et de chapes du séminaire, dans le style Art déco, correspondant à la reconstruction des lieux.

Les aubes sont mises à disposition des prêtres et diacres qui en sont à la recherche, tout comme pour les chantres du stage organisé au cours de l'été à la maison Saint-Vaast. Il en va de même pour les différents linges liturgiques utilisés au cours des messes.

La maison diocésaine d'Arras, lieu de tournages recherché

Le décor atypique du cloître de la maison diocésaine a attiré l'œil du scénariste et réalisateur Théo Puerta, pour tourner une scène de son court-métrage Sans titre.



Ce court-métrage de 20 minutes est inspiré de la citation de Jean-Paul Sartre : Choix et conscience sont une seule et même chose. « Incapable de prendre des décisions par ellemême, notre personnage principal répond à l'ensemble de ces interrogations en jouant à pile ou face. Cette absence de choix n'est pas sans conséquence », résume Théo Puerta.

Ce n'est pas la première fois que les couloirs, bureaux, chambre ou chapelle de notre belle bâtisse attirent le cinéma. Ils ont servi de décor à un pensionnat de jeunes filles des années 70 pour la série *La vie devant elles* réalisée par Gabriel Aghion pour France Télévision (2015).

En avril 2013, les Scouts et guides de France ont organisé à la maison diocésaine une formation *cinéma* appelée *Top Rouge* destinée à des pionniers et des caravelles venus de toute la France. La variété des décors et la multitudes de salles a permis de tout faire en interne : prises de vue, montages, etc. En tout, trois courts métrages ont été réalisés : un reportage sur les maisons d'Évangile, une fiction policière et un film d'animation en *stop motion*.



Aussi en 2013, dans le film *La Liste de mes envies* réalisé par Didier Le Pêcheur, les couloirs faisaient office de parties communes d'une maison de retraite. Ils ont été arpentés par Mathilde Seigner et Patrick Chenais.

Cette fois ci, il s'agira de donner vie à une faculté. « Nous recherchions un lieu privé pouvant nous accueillir ; un beau lieu ressemblant à une fac. La maison diocésaine était attirante pour son aspect esthétique et sa grandeur. (Je tiens aussi à préciser la gentillesse et la disponibilité du personnel) » sourit Théo Puerta.

Un espoir du cinéma français

D'abord étudiant dans le cinéma, Théo Puerta quitte vite les bancs de la faculté de cinéma pour être pleinement actif et autonome dans le milieu cinématographique. « J'ai tout appris par moi-même et par les rencontres. En luttant et en gardant la tête sur les épaules, j'ai appris à écrire et réaliser. Aujourd'hui encore j'apprends et expérimente. » confie Théo Puerta. Ses principales activités sont l'écriture et la mise en scène au théâtre et au cinéma.

Ce court-métrage fait entre amis en 2015 est d'abord un tournage amateur pour le lycée, et quelques scènes sont alors filmées sur Arras. En 2021, il devient un projet réécrit et professionnel, avec une nouvelle équipe de passionnés. « Dans l'ancienne version nous avions filmé quelques scènes à Arras, sans autorisation car en petite équipe et avec une petite caméra. Aujourd'hui, j'ai souhaité retrouver Arras (en clin d'œil) mais cette fois-ci avec une grosse équipe, des autorisations, des figurants et une installation technique plus conséquente. » explique Théo Puerta.

Amoureux du cinéma et souhaitant devenir

réalisateur professionnel, Théo Puerta réalise ce court-métrage pour montrer ses compétences et élargir son réseau professionnel avec l'équipe qu'il a recrutée.

Trois mois vont être nécessaires pour monter ce court-métrage, qui sera présenté ensuite dans les festivals et les concours selon le contexte de la crise sanitaire. Mais « Pas de diffusion sur les réseaux sociaux avant une large diffusion en festival. » précise Théo Puerta.



La bibliothèque de la Commission diocésaine d'Art sacré

On ne peut aborder les composantes de l'art sacré, et en partager les richesses esthétiques, historiques et spirituelles, sans s'entourer d'ouvrages. L'art sacré touche à toute la culture religieuse et bien sûr chrétienne. Chaque travail sur une œuvre nécessite une recherche dans des traités d'art profane ou religieux, une mise en contexte historique, sans oublier l'éclairage indispensable des sources bibliques qui nourrissent la création chrétienne.

Aux quelques ouvrages de base que possédait la Commission diocésaine d'Art sacré avant 2010 s'est ajoutée une collection privée d'ouvrages d'art, d'histoire, de philosophie, de théologie et de spiritualité qui est régulièrement augmentée. On atteint aujourd'hui près de 7 000 références. Certains ouvrages de notre fonds sont assez précieux car devenus rares, notamment concernant le régionalisme, l'histoire des arts en Artois... S'ajoute à cela un important corpus de revues spécialisées en art et art sacré publiées depuis le début du XX° siècle.

Cette bibliothèque est gérée par un logiciel spécifique conseillé par la médiathèque d'Arras. Un système d'indexation normalisé permet de classer les ouvrages selon différents thémes et d'en organiser le classement. Il devient dès lors facile de trouver un document en se référant au titre, au nom de l'auteur ou à un thème. Ce travail d'indexation est conduit par une bénévole qui a été formée par madame Rose-Marie Normand, ancienne responsable du fonds local à la médiathèque d'Arras. Les domaines de cette base d'information couvrent : philosophie et théologie, littérature,



sciences humaines, histoire et géographie, arts (architecture, peinture, sculpture, catalogues d'exposition, passementerie, orfèvrerie...).

L'usage de ce fonds est pour le moment réservé aux membres de la Commission diocésaine d'Art sacré, soit pour répondre à une demande extérieure, soit pour leurs propres travaux. Le projet est de valoriser davantage ce fonds qui offre un panorama assez complet de la culture chrétienne.





Insolite... À l'initiative de l'abbé Roland Delplanque, la maison diocésaine Saint-Vaast dispose d'un planétarium. De nombreux jeunes de l'association GSA (Groupes scientifiques d'Arras) ont été formés sur cet outil de précision.

Ont collaboré à ce dossier, textes et photos : Audrey Cassan, Ambre Coupé, Zélie Duffroy, Loraine Elsinga, Sandra Libessart, Alicia Lieven, Margot Rosiaux, Jean Capelain, David Dupire, Michel Tillie.

Congrès Mission Lille 2021

E congrès Mission aura lieu pour la première fois en province les 1°, 2 & 3 octobre 2021 à Lille. (Lire dans Église d'Arras n°3)

Nous proposons à chacun de se tenir informé afin de mieux connaître le congrès, ses objectifs, son déroulement, son équipe.

Nous vous invitons donc à nous retrouver en présentiel :

le samedi 8 mai à Cambrai 15h-17h



- le samedi 29 mai à Beauvais 15h-17h
- le samedi 12 juin à Béthune 15h-17h (pour le diocèse d'Arras. Dates à venir pour Reims, Soissons, Amiens et Rouen.)

Vous souhaitez participer à l'une de ces réunions? Merci de vous inscrire sur https://www.congresmission.com/

La maison Saint-André au service du discernement des vocations.

Es diocèses de Lille, Arras et Cambrai viennent d'ouvrir un lieu d'accueil pour les jeunes en quête de discernement sur leur vocation : la maison Saint-André à Lille

La Maison Saint-André est ouverte à deux types de propositions : une année propédeutique et une année pour Dieu.

L'année de préparation au séminaire, aussi appelée année propédeutique. Cette année s'adresse à des hommes qui veulent se poser sérieusement la question d'une vocation sacerdotale.

C'est à la fois un temps de discernement et d'approfondissement de la vocation et un temps de préparation en vue d'une éventuelle entrée au séminaire.

L'année pour Dieu. Cette année s'adresse à des jeunes de 18 à 30 ans, hommes ou femmes, qui désirent fonder leur vie chrétienne et réfléchir à leur choix de vie. Ils reçoivent en équipe une mission d'Église de 10 mois.

Contact: P. Christophe Danset maisonsaintandre.lille@gmail.com

La charte œcuménique à 20 ans

L y a 20 ans, le 22 avril 2001 était signée la Charte œcuménique européenne entre le président des Églises européennes (CEC) et le président des Conférences épiscopales européennes (CCEE).

Cette charte est toujours d'actualité, même si elle porte la marque de son temps et ignore certains enjeux contemporains comme la crise migratoire et les questions sécuritaires, mais elle aborde déjà par exemple la question de la sauvegarde de la création (n°9). C'est un appel à progresser là où nous sommes sur le chemin de la communion visible des Églises en Europe, par le dialogue, la prière et l'action ensemble. Il peut être bon de la relire pour raviver notre attention à la prière de Jésus: Qu'ils soient un afin que le monde croie.

Le travail œcuménique est toujours d'actualité. Notons pour mémoire le *Guide de préparation au mariage interconfessionnel catholique protestant* (ed Olivetan/Salvator) par le comité mixte catho-



lique/luthéro-réformé en France.

À l'occasion 20° anniversaire de la Charte œcuménique (et du 50° anniversaire de la revue *Unité* des chrétiens) les trois coprésidents du Conseil d'Églises chrétiennes en France, M^{gr} Éric de Moulins-Beaufort, Pasteur François Clavairoly et Métropolite Emmanuel de Chalcédoine, ont présenté par visioconférence le mercredi 14 avril 2021 leur vision sur l'unité des chrétiens et son avenir.

GUY PILLAIN, DÉLÉGUÉ POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Retour sur la Semaine sainte et sur Pâques

Mission d'évangélisation avec les rameaux

Le Samedi saint, les paroissiens d'Arras sont allés évangéliser leur centre. Alors que l'église était animée par chanteurs et/ou priants, l'équipe d'accueil distribuait des clous. Chaque visiteur pouvait planter son clou, portant ainsi ses souffrances sur la croix de Jésus-Christ. Une autre équipe distribuait du buis béni dans les rues. Cette initiative fut vraiment bien accueillie par les arrageois. Voici le témoignage de Victoire : "Après avoir donné du buis à une dame, elle me dit "Oh que je suis contente que le Seigneur t'ait mise sur mon chemin car je n'ai pas eu de messe

Veillée Pascale samedi 3 avril à 16h30 à Lestrem, présidée par père Jean Ndombé, avec deux baptêmes et une

des rameaux, tu as rendu une femme de 83 ans heureuse !", alors le sourire ne me quitta plus et je sais que ma place était vraiment là".

MARIE-JO ET BERNARD









Arras. Baptême par immersion

D'abord inquiets d'un confinement sévère pour Pâques. puis rassurés, les paroissiens d'Arras étaient nombreux et heureux, aux offices de la Semaine sainte à la cathédrale, marqués, cette année, par quelques nouveautés : la présence chaque jour de notre évèque, l'originalité de la vigile pascale fixée à l'aube du matin de Paques, couvre-feu oblige, et baptême d'un adulte par immersion. En effet, ce baptême de Nicolas a répandu une lumière particulière sur cette Semaine pas ordinaire. Nicolas a littéralement surgi debout, dressé, et, les bras levés au ciel, a lancé à l'assemblée un cri de joie et de victoire : Gloire à Jésus, sous les applaudissements enthousiastes accompagnés d'une magnifique accolade... bien trempée, avec Mgr Leborgne. Son témoignage, par son naturel et la force joyeuse de sa foi, reste vivant et fait du chemin parmi les paroissiens.



Journée des chrétiens d'Orient

our sa quatrième édition, la journée des chrétiens d'Orient aura lieu le dimanche 9 mai en France et en Orient. Proposée le sixième dimanche de Pâques, elle s'inscrit dans la lecture des actes des apôtres au sein de nos communautés.



Il s'agit d'une journée internationale en communion de prière. Chrétiens orientaux, syriaques, coptes, maronites, grec-melkites, gréco-catholiques roumains et ukrainiens, éthiopiens, érythréens, syro-malankars, syromalabars, chaldéens, arméniens... et latins rassemblés dans la prière. Lors de cette journée,

nous sommes invités à la prière et à la rencontre, les uns avec les autres, dans une communion fraternelle, et à être témoins les uns pour les autres des signes d'espérance. En France, elle est soutenue par l'Œuvre d'Orient.

Missions et organisation dans le diocèse

L'Œuvre d'Orient soutient depuis 1856 les chrétiens d'Orient dans 23 pays du Moyen-Orient, dans la corne de l'Afrique, en Europe Orientale et en Inde. Elle soutient l'action des évêques, des prêtres et des congrégations qui interviennent auprès des populations sans considération d'appartenance religieuse.

Elle est dirigée par M^{gr} Pascal Gollnisch, vicaire épiscopal pour les catholiques orientaux, placée sous l'autorité de l'archevêque de Paris, M^{gr} Michel Aupetit. Ses actions s'organisent de différentes manières. Elle vise d'abord à faire connaître les chrétiens d'Orient et à les soutenir spirituellement, comme par exemple la journée des chrétiens d'Orient du dimanche 9 mai 2021. Elle contribue ensuite par les dons qu'elle reçoit à porter financièrement des projets dans le domaine de l'éducation, par exemple la reconstruction des écoles chrétiennes à Beyrouth à la

suite de l'explosion du 4 août 2021. Elle s'investit aussi dans le domaine des soins et de l'aide sociale ainsi que dans la formation des communautés religieuses. Elle intervient dans le domaine de la culture et du patrimoine. Elle envoie également des jeunes volontaires en mission au Moyen Orient.

La délégation diocésaine

d'Arras-Boulogne-Saint-Omer a été créée le 1er septembre 2020 et son animation a été confiée à Jacques Dorémieux. Elle a pour vocation d'organiser au plan local des événements pour relayer les initiatives nationales. Les personnes intéressées pour la rejoindre peuvent prendre son attache. Il en est de même pour tous ceux qui souhaitent organiser des célébrations, conférences et expositions en rapport avec les chrétiens d'Orient.

DÉLÉGATION DIOCÉSAINE

idoremieux@outlook.fr



Une démarche de l'ACO Nord - Pas-de-Calais soutenue par la Mission ouvrière

Consultation à propos de l'impact de la Covid-19 sur notre vie de travail

'Action catholique ouvrière (ACO) du Nord - Pas-de-Calais lance une grande consultation populaire pour mieux comprendre l'impact de la Covid-19 sur la vie des travailleurs, en particulier des travailleurs modestes mobilisés aux premières lignes de l'épidémie.



Comment le monde du travail va-t-il ressortir de la crise de la Covid-19 ? Cette question est au cœur des préoccupations des travailleurs du milieu ouvrier qui furent les premiers mobilisés sur le front de l'épidémie mais aussi les premiers à en subir les effets négatifs (licenciement, chômage partiel, abus, exposition aux risques, surmenage, altération de l'équilibre vie pro/vie perso, perte de sens...). D'un autre côté, pour certains travailleurs, le télétravail et le confinement ont été l'occasion de découvrir de nouveaux modes de travail ou a ouvert des opportunités. Qu'en est-il pour la vie au travail des personnes du Nord - Pas-de-Calais ?

Le germe de la Covid-19 va-t-il infecter le monde du travail et le rendre invivable ? Est-il aussi le germe de nouvelles manières de vivre le travail ? Pour mieux comprendre, l'ACO du Nord - Pas-de-Calais a choisi de donner la parole aux personnes du monde du travail, en particulier les plus modestes.

À l'occasion de la fête internationale des travailleurs du 1^{er} mai 2021, l'ACO a lancé une grande campagne de consultation baptisée *Travail en germe*.

Une consultation de terrain avec la diffusion de 2500 enquêtes. Cette enquête qualitative propose quelques questions ouvertes et une démarche originale puisque les participants sont invités à faire preuve de créativité (dessin, collage, nuage de mots...) pour exprimer leur regard sur le monde du travail de demain.

Une consultation également en ligne sur https://vu.fr/TravailEnGerme et qui sera largement relayée sur les sites et réseaux sociaux de l'ACO, de la Mission ouvrière et de ses partenaires.

Les résultats de cette grande consultation seront rendus public à l'occasion de la journée mondiale pour le travail décent du 7 octobre 2021 qui donnera lieu à des initiatives locales.

PATRICIA BERNARD

ATD-Quart Monde doit continuer à porter la voix des plus pauvres au CESE

La composition du Conseil économique, social et environnemental (CESE) a été modifiée. Conséquence : le siège occupé par ATD Quart Monde depuis 1979 ayant été supprimé. Ce choix de réduire la voix des personnes les plus pauvres au sein de cette institution est d'autant plus incompréhensible que la crise actuelle frappe durement les personnes les plus précaires. Nous avons donc besoin de votre soutien pour demander au gouvernement de renouveler le siège d'ATD Quart Monde au sein

du CESE.

Dans une tribune publiée dans Le Journal du Dimanche et sur change.org , plus de 40 représentants du monde universitaire, associatif et politique de tous bords ont montré leur soutien à ATD Quart Monde et demandé au gouvernement de revenir sur son choix. Le nouveau mandat du CESE doit débuter en mai. C'est urgent.

VAI ÉRIF

http://chng.it/N4thsZW9m9

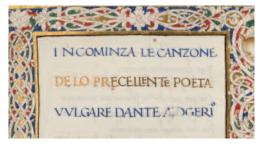
en bref



Charles Callens, nouveau responsable communication du diocèse d'Arras

Charles Callens a pris ses fonctions de responsable du service diocésain de la communication le 19 avril dernier. Diplômé de l'Institut d'études politiques (IEP) de Lille, il était ces dernières années chargé de communication du service Jeunes et Vocations de la conférence des évêques de France, à Paris. Charles connaît bien le diocèse d'Arras pour y avoir grandi et s'être notamment investi dans l'association Jeunes Organistes des Hauts-de-France. Sur la photo, le service communication au complet : le père Vincent Blin, Alicia Lieven, Charles Callens et Jean Capelain

La bibliothèque vaticane. 15 000 manuscrits à consulter librement



Comme l'a indiqué Cesare Pasini, préfet de la Bibliothèque vaticane, le 30 mai 2018, la numérisation des manuscrits mise en place depuis cinq ans permet désormais de consulter 15 000 des 80 000 manuscrits de la Bibliothèque.

Les documents sont mis en ligne, une fois numérisés, sur le site internet de la bibliothèque dans la section DigiVatLib, où ils sont consultables gratuitement.

Certains manuscrits déjà disponibles, a souligné le prélat, proviennent de la "réserve". Il s'agit des documents souvent consultés ou particulièrement fragiles, en raison de leur ancienneté.

https://digi.vatlib.it/

Calais. Restauration du tabernacle de Saint-Pierre

La restauration intérieure de l'église Saint-Pierre de Calais se poursuit. Le tabernacle a ainsi été gracieusement restauré par la chaudronnerie Rosel. Un travail magnifique et éclatant commandé par une paroissienne. Propriété de la commune, les travaux de l'église Saint-Pierre incombent à la mairie. Néanmoins les paroissiens se mobilisent pour l'intérieur et son mobilier.



Le cochon de saint Antoine

N visitant les églises Saint-Georges d'Hermaville (Pas-de-Calais) et Saint-Martin de Bousbecque (Nord) vous pourrez découvrir la représentation de saint Antoine d'Égypte, dit aussi l'ermite ou du désert, accompagné d'un cochon. Drôle d'attribut pour ce saint fondateur du monachisme, personne ayant fait vœux de vivre sous un ordre religieux, qui n'a aucun rapport de près ou de loin avec un cochon au cours de sa vie.

Saint Antoine a vécu au IIIe et IVe siècles de notre ère. Issu d'une famille riche, il offre à l'âge de vingt ans tous ses biens aux pauvres et se retire pour vivre en ermite et se consacrer à la prière, à l'Eucharistie et au travail qui permet de subvenir à ses besoins.

Il va plus loin encore et s'exile durant treize années dans le désert. Au fur et à mesure une petite communauté de disciples se développe autour de l'ermite. Mais le groupe devient trop important et n'apporte pas la paix espérée. Saint Antoine part donc vivre, en ermite toujours, à Pispir d'abord, puis sur le mont Qolzum. Là encore des disciples le rejoignent et suivent son enseignement avant de partir fonder eux-mêmes des ermitages ou des embryons d'ordres religieux.

Durant une grande partie de sa vie, saint Antoine est tourmenté par les démons qui prennent différentes formes selon l'hagiographie écrite quelques années après sa mort par saint Athanase : ours, lion ou taureau. L'histoire de saint Antoine connaît un grand succès et se diffuse à travers tout le monde oriental et occidental. Mais pour mieux coller aux cultures locales, quelques éléments sont changés. C'est ainsi qu'en Europe les ours, lions et taureaux prennent la forme d'un loup et d'un sanglier. Avec le choix de ce dernier, on se rapproche de la figure du cochon. Mais l'origine de son attribut ne prend pas naissance avec cette histoire mais en 1095 avec la création de l'Ordre hospitalier de-Saint Antoine, dit les Antonins.

Cet ordre est fondé par un jeune noble guéri de la maladie dite du « feu sacré » ou encore « mal des Ardents » en s'appuyant sur les reliques du saint ramenées de Constantinople quelques années auparavant dans l'actuel département de la Vienne. C'est ainsi que les Antonins décident de consacrer leur vie aux malades



et font vœu de pauvreté. Ils se développent très vite dans toute l'Europe et deviennent un ordre de thaumaturge très réputé, au service et sous l'autorité directe du pape.

Afin de nourrir les nombreux pauvres qu'ils soignent, ils élèvent des cochons, reconnaissables grâce à leur clochette visible sur la représentation à Bousbecque, ou encore grâce à leurs oreilles fendues. Ces animaux étaient les seuls à avoir le droit de déambuler à leur aise dans les rues. Le lard est utilisé dans la composition d'un baume aux effets bénéfiques pour lutter contre le mal des Ardents. C'est ainsi que cette maladie prit aussi le nom de « mal de saint Antoine » et que saint Antoine hérita d'un cochon comme compagnon.

Aujourd'hui, les églises d'Inxent (doyenné de Berck-Montreuil) et de Bousbecque située à la frontière francobelge, sont toujours des lieux importants de pèlerinage où les *Opaliens* et les Flamands viennent prier saint Antoine pour guérir, notamment, les zonas.

MARGOT ROSIAUX



Prière des étudiants réfugiés des cours de français de l'Œuvre d'Orient

> 9 mai, journée de l'Œuvre d'Orient

OTRE Père tout puissant, nous Te prions par l'intercession de Jésus Christ, de nous combler de Ton amour, et de nous délivrer de toute offense. Que le Saint-Esprit nous guide pour vivre l'amour, la sincérité et le sacrifice, avec modestie et sans hypocrisie.

Ô Père, nous croyons que Tu permets de nous soumettre aux épreuves, et que tout est au service du bien de ceux qui T'aiment. Délivre-nous de la peur, de l'inquiétude et de la tristesse, donne-nous la foi, le courage et la sagesse face aux difficultés.

Dieu, notre père miséricordieux, Tu es notre créateur, et notre refuge. Nous prions pour tous les fidèles dans le monde. Délivre-nous des guerres et des épidémies, protège la Terre, guéris ceux qui souffrent de cette pandémie, nous Te prions, et nous nous remettons à toi Seigneur.

Ô Seigneur Jésus-Christ, Dieu de la miséricorde et source du Bien, aie pitié de nous, brise les chaînes du péché, et guide nos pas vers ton Amour pour nous ressourcer, et devenir les disciples de l'Évangile. Bénis-nous Seigneur pour pouvoir mener une vie spirituelle et terrestre selon Ton enseignement. Protège-nous du désespoir, et donne-nous l'espérance et le courage pour reconnaître Ton chemin au milieu des ténèbres et des douleurs.

Seigneur, nous Te demandons par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, de protéger Ton peuple et tous les chrétiens d'Orient, comme nous te prions pour sauvegarder nos pays du Proche-Orient, berceau du christianisme et des civilisations. Protège notre deuxième pays, la France, pour qu'il reste toujours un pays de liberté, d'égalité et de fraternité.

Seigneur, aie pitié de nos défunts, qu'ils reposent en paix auprès de Toi, et que toute épreuve et difficulté soit le chemin qui nous mène vers Toi.

Seigneur, bénis-nous, bénis ton peuple.

Gloire à Toi Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen





ABONNEMENT - RÉABONNEMENT

Votre abonnement arrive à échéance ou vous souhaitez vous abonner à la revue Église d'Arras. Envoyez ce bulletin d'abonnement et votre chèque à :

Église d'Arras - Service abonnement Maison Diocésaine Saint-Vaast CS 61016 - 62008 ARRAS CEDEX

Vous ne voulez pas recevoir la revue diocésaine sous format papier. Il est possible de la recevoir sous format PDF. N'hésitez pas à le mentionner. Le prix reste inchangé.

Nom:
Prénom :
Adresse:
Code postal:
Ville:
Je ne souhaite pas la formule papier.
Adresse mail :
Je joins un chèque de
30 euros (abonnement normal),
40 euros (abonnement de soutien)

à l'ordre d'**Église d'Arras**

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Date et signature